Finances

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Association nationale pour le développement du tourisme**

Band (Jahr): **9 (1926)**

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La *saison d'hiver 1925/26* n'a pas bénéficié d'un temps favorable. Dans la presque totalité des régions et des stations des sports d'hiver, les touristes sont venus en moins grand nombre que pendant l'hiver précédent. Le nombre des arrivées et des nuitées est resté inférieur à celui de l'hiver 1924/25, tout en dépassant cependant celui des saisons antérieures. Seuls les touristes et sportsmen anglais ont augmenté dans la plupart des stations.

La *saison d'été 1926* comme les précédentes, mais dans de plus fortes proportions encore, a beaucoup souffert des conditions météorologiques défavorables. Ce n'est guère qu'à la fin de juillet et au mois d'août que les hôtels ont enfin vu arriver les contingents de touristes attendus, mais beaucoup plus clairsemés qu'on ne l'espérait. Le beau temps du mois du septembre a permis, il est vrai, de prolonger la saison, dans certaines stations, jusqu'au commencement d'octobre, mais la grande majorité des touristes étaient déjà partis.

La question du change continue à nous faire un tort considérable. A cela s'ajoutent les répercussions fâcheuses de la grève anglaise, les dispositions restrictives édictées par le Gouvernement italien sur la sortie de ses ressortissants, la crise qui sévit malgré tout en Allemagne, etc.

Les touristes *suisses* continuent à dominer, surtout dans les villes, mais ils ont été en moins grand nombre dans la majorité des stations, à cause du mauvais temps et, aussi, parce que beaucoup d'entre eux sont allés séjourner à l'étranger, en France spécialement.

Les *Allemands* forment toujours le plus fort contingent étranger dans toutes les régions y compris, depuis cette année, la Suisse romande. Ils ont quelque peu diminué depuis l'hiver 1925/26 dans les régions de la Suisse orientale et centrale.

Les touristes *anglais* sont, eux aussi, restés inférieurs aux années précédentes. Ils ont augmenté cependant dans certaines régions. Quant aux Italiens, ils ont diminué partout à cause de leur change défavorable, mais, surtout par suite des mesures restrictives indiquées plus haut.

Les *Hollandais* et les *Américains du Nord* ont augmenté dans la plupart des stations.

F. Finances.

En regard des tâches imposées par les statuts de l'Association nationale pour le développement du tourisme à l'Office du tourisme et des services qui lui sont demandés de tous côtés, ses ressources financières sont très limitées, aussi la plus stricte économie s'impose-t-elle dans le choix des moyens de propagande et leur exécution. Le problème consiste à atteindre un maximum de résultats en proportionnant les dépenses aux crédits disponibles. Un examen attentif des comptes de l'exercice 1926 permet de constater que de nombreux travaux ont été exécutés et qu'une vaste organisation de propagande touristique a été créée à l'étranger dans les limites d'un budget modeste. Cela confirme le rapport présenté sur ce sujet en 1924 par le Conseil fédéral, lequel disait: „il n'y a aucune raison de douter que l'Office suisse du tourisme ne gère consciencieusement et judicieusement les fonds qui lui sont confiés et n'en tire le meilleur parti possible."

L'Office doit nécessairement proportionner ses dépenses à ses ressources. Mais il faut regretter que celles-ci ne soient pas plus élevées, ce qui assurerait l'accomplissement de tâches qui s'imposent, mais que l'Office ose à peine aborder en raison des dépenses considérables qu'elles entraînent: organisation de nouvelles agences de l'Office à l'étranger, réclame lumineuse dans les grandes villes, prise de films et roulement de ceux-ci dans les cinémas, augmentation de la publicité par la presse et par l'affiche, etc. Si nous présentons toujours de nouvelles demandes de subventions aux intéressés au tourisme, c'est que nous avons constamment devant les yeux les nécessités urgentes et les nombreuses possibilités de la propagande dans l'intérêt de l'économie nationale suisse; c'est aussi parce que nous avons pleinement conscience de l'importance extraordinaire de cette propagande. Nous ne nous adressons pas seulement aux entreprises de transports, aux hôteliers et à leurs tenants et aboutissants immédiats, mais à tous ceux qui profitent indirectement du tourisme: autorités fédérales, cantonales et locales pour lesquelles les subventions à la propagande touristique représentent une *dépense productive* sous forme d'augmentation du rendement des impôts, entreprises agricoles, commerciales et industrielles, instituts financiers, magasins en gros et en détail, etc. Tous bénéficient de l'„exportation à l'intérieur" provoquée par le mouvement des étrangers, cette forme de notre activité économique qu'on a appelée non sans raison, à côté de l'agriculture, la plus nationale de nos industries, car elle est intimement liée au sol, à la nature de notre pays. On peut expatrier la plupart de nos industries, mais on ne saurait dénationaliser les industries du tourisme et des hôtels.

C'est en nous inspirant de ces considérations que nous avons prié nos membres, avant l'expiration de la période trisannuelle 1924/26, de renouveler leur adhésion pour la nouvelle période 1927/29. Quoiqu'ils ne nous aient pas encore tous répondu, nous pouvons d'ores et déjà constater avec satisfaction que l'appel de notre Comité de direction a été entendu, le nombre des membres de l'Association nationale étant en augmentation. Nous les en remercions et leur donnons l'assurance que le montant de leur cotisation, de même que les subventions versées à l'Office par les corporations de droit public (Confédération, cantons et communes), seront employées au mieux des intérêts du tourisme et en conséquence de l'économie nationale de la Suisse.

En 1926, les recettes de l'Office, y compris l'excédent de l'exercice 1925 de fr. 30.233.59, se sont élevées à *fr. 572.189.43* (budget fr. 556.533.59), en regard d'un total de dépenses de fr. 564.129.44 (budget fr. 582.300.—). L'excédent *effectif* au 31 décembre se monte à fr. 8.059.99, il doit cependant être réduit de fr. 5000.— et ramené à fr. 3059.99 ensuite de l'amortissement de la subvention pour 1923, restée impayée, de la Nouvelle Association du Gothard.

Si toutes les dépenses afférentes à l'exercice 1926 avaient été payées, l'excédent de fr. 3059.99 se serait transformé en un déficit de fr. 5200.01, alors que le déficit présumé au budget pour 1926 était de fr. 25.766.41. Ce résultat provient de ce que toutes les dépenses ont été comprimées le plus possible.

Les subventions et cotisations s'élèvent à fr. 438.600.— au lieu de fr. 431.100.— prévus au budget; les dons volontaires ascendent à fr. 9445.— (budget: fr. 1700.—).

En terminant, nous saisissons l'occasion pour adresser nos remerciement à tous ceux qui ont accordé à l'Association nationale pour le développement du tourisme et à notre Office leur appui bienveillant et nous les prions de nous continuer leur précieuse sympathie et leur collaboration dans l'intérêt de l'économie publique suisse.

OFFICE SUISSE DU TOURISME

Le Président du Comité de direction: E. TOBLER.

Le Directeur: A. JUNOD.